

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 10 MAI 1907

80ème Année

Merry old England.

La joyeuse vieille Angleterre! Je ne demandais pas mieux que de soustraire à ce signallement, qui s'impose à nous par l'autorité séculaire d'un proverbe ou d'une sentence historique. Mais j'avais beau me frotter les yeux, je ne distinguais pas très clairement, dans la vieille littérature anglaise, ce trait caractéristique de gaieté nationale. Shakespeare n'est point d'humeur essentiellement joyeuse. Le souper de Macbeth, ou se dresse tout à coup, à la place d'honneur, le spectre d'un homme assassiné, est une fête assez mélancolique. Et le prince Hamlet se promène dans les cimetières avec des larmes macabres qui donnent le frisson. Les comédiens de Windsor sont joyeux à la façon de harangères aux propos lestement troussés, et leur compère, le gros Falstaff, n'est qu'un bouffon de surnature. La comédie anglaise du temps de Charles II est une imitation passablement lourde de notre théâtre. Swift est logabre. Sterne est un pince sans-rire souvent amer, toujours apprêté. L'honnête Addison est d'une gravité constante de clergyman. Et ce n'est point encore dans les scènes attristées gravées par Hogarth et le grotesque énorme des caricaturistes du dix-huitième siècle, que nous pourrions découvrir la "joyeuse vieille Angleterre".

Sera-ce dans l'histoire et la figure divertissante que les Anglais du bon vieux temps imprimèrent aux choses humaines, aux événements dont ils furent les maîtres? Ici, comme dans la littérature et les arts du dessin, domine une note terriblement tragique. De siècle en siècle se déroule le martyrologe britannique: Thomas Becket, Jeanne d'Arc, Thomas Morus, Marie Stuart. Pendant quatre-vingt ans l'Angleterre se débat parmi les atrocités de la guerre des Deux Roses. Je sais bien que l'on rencontre en France d'aussi lamentables drames, le conflit de Bourgogne et d'Orléans, la sanglante chronique de nos guerres de religion. Avouez cependant que, comparé à Richard III, notre Louis XI ne semble plus qu'un prince de caractère regrettablement féroce et qu'en face de Marie Tudor, Charles IX paraît un pitoyable hâlluciné.

Dans la seconde moitié du quatorzième siècle se manifeste, avec une grandeur sinistre, le sombre génie de la vie en Angleterre. Alphonse lance sur la France les grandes Compagnies, qui brûlent et massacrent le pays jusqu'au fond de la Provence. Puis, elles passent en Italie, entrainées par le plus épouvantable condottiere du moyen âge, ce petit tailleur de Londres, Hawkwood. Jean de l'Agouto, l'Agouto des Italiens. Elles se battent contre le Pape d'Avignon et, par lui, contre Florence et pour Florence, égorgeant les habitants des cités prises comme troupeaux de moutons. L'Agouto, son œuvre d'extermination accomplie et sa fortune faite, se retire paisiblement à Florence: il est désormais sir John Hawkwood, le comte Agouto, et l'orgueilleux lys rouge de la république fleurit sur le porche de son palais.

Et voilà que toujours "The Merry old England" s'obstine à se dérober à nos yeux. Elle existe pourtant, bien originale et bien vivante, et c'est précisément aux années mêmes de l'Agouto et dans les horreurs de la guerre de Cent Ans, qu'elle se révèle de la manière la plus inattendue et la plus aimable. Le premier grand poème de la littérature anglaise, les "Contes de Canterbury", de Geoffroy Chaucer, nous ménageaient cette surprise. Les plus distingués de nos maîtres "anglicanistes" viennent d'en entreprendre la traduction, sous la direction de M. Emile Legouis, non éminent collègue de la Sorbonne. Le "Prologue" et les quatre premiers "Contes" ont déjà paru. Le reste de l'œuvre suivra assez vite si, dans le gaspillage effréné de notre pauvre argent, l'Etat daignait réserver quelques écus pour cette intéressante opération.

Gènes et de Milan. Il visita la France, en ce temps affreux qui émut l'âme hautaine de Pétrarque. Il rapporta en Angleterre nos fabliaux et le "Décaméron". Mais il sut refondre cette matière littéraire et en tirer un ouvrage d'art d'une incomparable valeur. Sans aucun doute, il reçut de Boccace le cadre de son poème, la spirituelle fiction d'une société de gens à la langue bien pendue, qui se contentent des histoires pour passer le temps. Il convient de dénoncer d'abord, par rapport au modèle italien, de notables différences, qui sont à l'avantage du poète anglais. Boccace nous présente le tableau du monde italien, tableau souvent comique et, çà et là, étrangement tragique, d'un dessin très sûr et très fin, d'un coloris chatoyant et varié. Son "Décaméron" est tout à la gloire de Florence, de l'ingéniosité, de la fourberie, de la grâce florentine, mais toutes les provinces, toutes les cités italiennes défilent sous les ombrages où se sont réfugiés, avec leurs cavaliers, les dévotés élégants de Santa-Maria-Novella: la rudesse des Romagnols ou des Lombards, la mollesse sensuelle des Vénitiens, la malice perverse des gens de Naples, la ruse méchante des gens de Sicile. Les histoires, Boccace ne les a point inventées, elles étaient dans la tradition orale de son siècle: quelques-unes même venaient de plus loin, du "Novellino", qui les avait prises aux plus vieux souvenirs romanesques du moyen âge. L'orfèvrerie littéraire du "Décaméron" est exquise, le mérite d'invention en est médiocre. Et là où l'écrivain pouvait créer des personnages originaux, il s'est dérobé à la tâche. Les sept dames et les trois jeunes seigneurs qui se rencontrent sous la grande madone byzantine de Cimabue ont tous également les vertus mondaines et incolores des personnes bien élevées, sont dépourvus de ridicules, de travers, de manies, de passions; figures abstraites, auxquelles il n'est pas possible de prêter une physionomie, une singularité de caractère ou de conscience. Les pantins scolastiques, qui font des gestes et des discours en notre "Roman de la Rose", ont à peine plus de raideur impersonnelle. Et cette impuissance de Boccace apparaît quarante années après Dante qui, en trois paroles, montrait les profonds sinistres d'une âme et l'agonie d'un visage!

L'imagination de Chaucer fut joliment créatrice. Voyez, en son "Prologue", la variété individuelle et le mouvement des personnages qui évoluent comme sur une scène de théâtre bien réglée, la face franchement tournée vers le spectateur, avec leur allure propre, leur costume, leur geste professionnel, l'inoubliable trait particulier de leur visage. Voici vingt-cinq pèlerins qui s'en vont à Canterbury, afin d'y vénérer les reliques du grand évêque martyr. Le hasard les a réunis en une hôtellerie du vieux Londres, à l'enseigne du "Tabard": ils représentent, en dehors de l'aristocratie féodale, la société anglaise de l'époque, chevaliers et moines, écuyers, marchands, laboureurs, nonnes, forestiers, fermiers, artisans, médecins, curés, huissiers, intendants, vendeurs d'indulgences. L'hôte, un joyeux drille, ravi d'une clientèle si choisie, se joint au pèlerinage et propose à ses compères de conter, le long du chemin, des histoires d'aventures "du temps jadis". Au retour, ceux qui auront conté les meilleures auront un souper fin aux frais de la compagnie. L'offre du rusé aubergiste est acclamée par enthousiasme. On tire à la courte paille. Au chevalier de parler le premier. C'est un lettré, ce chevalier. Il a lu la "Thébaïde" de Boccace, et raconte amplement les chevaleries du duc Thébaïde. Et chacun, à son tour, paye son écot. C'est un défilé de contes de toutes les couleurs, surtout de couleurs assez crues, de fabliaux friands, de bons tours d'écoliers, dont quelques-uns seront repris et tendrement cités à neuf par La Fontaine. Mais les moines auront maintes fois l'occasion de baisser les yeux, tout en

cheminant vers la tombe de saint Thomas Becket. Gaietés de saveur toute gauloise, d'importation étrangère: je n'y reconnais pas encore un signe d'originalité. La grande invention de Chaucer, c'est le portrait même de ses pèlerins. La galerie qu'il nous fait parcourir est chose merveilleuse. Chaque figure du "Prologue" est l'effigie d'un tempérament moral; la démarche, le costume, la coiffure, le tour et le ton de la parole jusqu'aux menues confidences du poète sur le train intime ou les innocentes manies du personnage, tout concourt à la perfection du tableau. Mais notez ceci, qui est essentiel: pas une grimace, ni une difformité ridicule: Chaucer ne vise point à la caricature; il a le sens nécessairement mesuré et discret du comique, et le grotesque n'est point pour le séduire. Ses contours ont la fraîcheur du matin verdoyant de mai qui éclaire la marche du pèlerinage, jamais elles ne sont violentes. Il se trouvait jour du plus charmant état d'âme: la contemplation du monde l'amusait; il jugeait divertissants les visages et les actes quotidiens de ses semblables et n'en ressentait ni colère, ni amertume, ni tristesse. Il les caressait d'une ironie légère, et se gardait de les meurtrir d'une moquerie méchante. Soyez certains que cet homme ne s'ennuyait pas souvent et que, dans le cercle seigneurial où l'on goûtait la grâce de son esprit, la mélancolie fut une visiteuse assez rare.

Je détache l'image de la "simple et discrète" Prieure, Mme Egantine, dont le plus grand serment était: "Par saint Eloi!" Fort bien elle chantait le service divin—entonné dans son nez, de façon fort séante.—A table bien apprise était-elle.—Elle ne laissait aucun morceau de ses légumes tomber—ni ne trempait ses doigts dans la sauce profondément.—De façon fort séante vers sa viande elle tendait la main.—Et s'écroulait elle était très enjouée.—Et moult plaisante et aimable de port.—Et s'efforçait à contrefaire.—Les mines de la Cour, et à être majestueuse de manières.—Mais, pour parler de sa conscience.—Elle était si charitable et si pitieuse—Qu'elle pleurait si elle voyait une souris—Prise à une trappe, et qui fut morte ou saignée.—Elle avait des petits chiens, qu'elle nourrissait.—De chair rôtie, ou de lait et de gâteau—Mais grièvement elle pleurait si l'un d'eux était mort—Ou si on le frappait du bâton rudement.—Moult bellement sa guimpe était pliée.—Son nez long et droit, ses yeux gris comme verre—Sa bouche fort petite et aussi douce et rouge—Mais sûrement elle avait un beau front.

Ajoutez un manteau coquet, autour du bras un chapelet de corail, d'où pendait une broche d'or marquée d'un A couronné, avec cette devise: "Amor vincit omnia". La miniature est exquise. Cette allégresse de l'imagination, assaisonnée de malice et de bonhomie, fut-elle le don propre de Geoffroy Chaucer, ou bien répond-elle à l'enjouement de la société féodale anglaise, vers la fin du quatorzième siècle? Nous saurons enfin "The Merry old England", au moins dans les rangs cultivés de l'aristocratie. Sinon, le vieux conteur représenterait à lui seul la "joyeuse vieille Angleterre". Or, comme une hirondelle ne fait pas le printemps, je me trouverais lancé de nouveau sur une mer d'incertitude.

EMILE GEBHART, De l'Académie française. **Cluett** CHEMISES Mollure Triang. Ajustement Parfait. Long Usage. Modèles Blancs et Colorés. Demandez les Chemises Cluett. Cherchez l'Étiquette Cluett. **CLUETT, PEABODY & CO.** MAKERS OF ARROW COLLARS.

DEPECHEES Télégraphiques

Négociations entre les Etats-Unis et le Japon.

Berlin, 9 mai.—Le "Vossische Zeitung" assure qu'il a reçu de source officielle la nouvelle que les Etats-Unis et le Japon vont entreprendre des négociations pour un pacte protégeant leurs intérêts mutuels en Extrême Orient. Le journal déclare éditorialement que comme la Grande Bretagne et la France, l'Amérique agit ainsi par crainte de la puissance du Japon. Il ajoute aussi que le Japon déchirera ses traités aussitôt qu'il y trouvera son intérêt.

Le Naufrage du "Poitou".

Montevideo, Uruguay, 9 mai.—Les autorités de San Jose Ignacio ont envoyé ce matin un télégramme officiel annonçant que tous les passagers du vapeur français "Poitou", à l'exception de treize, ont été sauvés. Sept passagers se sont noyés en cherchant à gagner la côte à la nage et six autres ont disparu et l'on n'est pas encore fixé sur leur sort. Tous les passagers sauvés ont été embarqués sur des remorqueurs qui les emmeneront à Buenos Ayres. La plupart des émigrants qui se trouvaient à bord du "Poitou" étaient de nationalité espagnole. L'équipage du vapeur naufragé est resté sur place et une tentative sera faite aujourd'hui pour sauver, si possible, une partie de la cargaison. Quant au navire il est considéré comme une perte totale. Il est fermement fixé sur les récifs et aucune tentative ne sera faite pour le renflouer.

Fortes récoltes de sucre.

Havane, 9 mai.—Les exportations de sucre pendant le mois d'avril font voir que cette récolte était la plus belle que l'on ait jamais cultivée à Cuba.

Un recensement.

Alexandrie, 9 mai.—La population du Caire est de 646,000 âmes et celle d'Alexandrie de 370,000 d'après le recensement qui vient d'être fait. La population entière de l'Égypte est estimée à 12,000,000.

Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre.

Londres, 9 mai.—Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre n'a pas varié aujourd'hui. Il reste fixe comme précédemment à 4 pour cent.

L'incendie de l'Université de Kansas City.

Kansas City, 9 mai.—De bonne heure ce matin on a commencé les recherches dans les ruines fumantes du bâtiment de l'Université, détruit hier soir par un incendie, afin de retrouver le corps de Mlle Aurora Wittbert qui est resté dans les flammes. Les blessés au nombre de six, sont à l'heure présente hors de danger. Mlle Alexandra Blumberg, une comtesse russe qui s'était fracturée le crâne en tombant d'une échelle, a repris connaissance ce matin, et le docteur Metzger qui la soigne ne désespère pas de la sauver. La comtesse Blumberg est la fille d'un noble russe, le comte Andreïeff Blumberg, qui fut à une époque membre du conseil privé de l'empire, mais qui plus tard, pour des motifs politiques, fut exilé de Russie, après la confiscation de tous ses biens.

Brûlé vive.

Louisville, Ky., 9 mai.—Une dépêche parvenue ici ce matin annonce que Mme Anna Chase Deppen, l'écrivain et poète bien connu de Louisville, Ky., a péri ce matin dans un incendie à Brooklyn, N. Y. Mme Deppen était en visite chez Mme Stephen Matthewson, Ocean avenue, Brooklyn. La défunte était une nièce de Salmon P. Chase, ex-président de la Cour Suprême des Etats-Unis. Son père, qui vit encore, était un des principaux organisateurs des parades du Mardi-Gras à la Nouvelle-Orléans. Il est probable que le corps de Mme Deppen sera amené à la Nouvelle-Orléans, où habite une de ses sœurs.

Incendie à Louisville.

Louisville, 9 mai.—Un élévateur à grains appartenant à la maison Callahan & Sons a été complètement détruit cet après-midi par un incendie. Les pertes sont estimées à 75,000 dollars. Le capitaine Martin Joyce, du corps des pompiers, a été grièvement blessé en combattant les flammes.

Retour de Styvesant Fish à New York.

New York, 9 mai.—M. Styvesant Fish est rentré aujourd'hui d'une tournée d'inspection sur les lignes de chemin de fer du Sud-Ouest contrôlées par la famille Gould. C'est le premier voyage qu'effectue M. Fish depuis sa nomination à la direction du Missouri Pacific.

Procès en dommages.

Kansas City, Mo., 9 mai.—José D. Rosal, consul du Mexique à Kansas City, a intenté aujourd'hui devant la Cour de Circuit quinze procès en dommages à la compagnie de chemin de fer du Chicago, Rock Island and Pacific pour le décès de quinze ouvriers mexicains tués dans une collision de trains le 2 janvier dernier, près de Volland, Kansas.

Arrestation d'un esoroc.

Birmingham, Ala., 9 mai.—On mande d'Anniston au "News" que le chef de police de cette ville a reçu ce matin une dépêche de Los Angeles, Cal., lui annonçant l'arrestation dans cette ville de Frank E. Roberts, un commis postal accusé de détournements. Roberts avait disparu d'Anniston au mois de mars dernier en laissant un fort déficit dans sa caisse.

Collision entre un tramway et un train.

Lexington, Ky., 9 mai.—Un homme a été tué et plusieurs blessés dans une collision survenue ce matin entre un car électrique et un train de voyageurs de la ligne Chesapeake et Ohio. L'accident a été causé par les freins du tramway qui n'ont pas fonctionné au moment voulu.

Est-il Prêt Pour l'Eglise?

Comment sont les Complètes de Première Communion et de Confirmation pour votre garçon—son Chapeau, ses Gants, ses Chemises, ses Cravates, ses Chaussures et tels autres articles d'habillement pour être en tenue convenable pour l'observation de ses devoirs religieux? **PALEOT DOUBLE ET SIMPLE, PANTALONS COURTS EN SERGE ET LAINAGE COMPLETS..... \$3 ET PLUS.** **PANTALONS LONGS COMPLETS..... \$5 ET PLUS.** Chaque vêtement spécialement fait pour nous — à la mode, ajustement parfait. Très bien faits, et malgré tout ce à la portée de toutes les bourses. **H. B. STEVENS & CO., LIMITED.** Marchands de Vêtements et Fourrisseurs, 710-712 RUE DU CANAL. Seuls Agents pour les Chaprains Mack 15 rue de la Vierge

JAP-A-LAC "WEARS LIKE IRON." THE ORIGINAL STAIN AND VARNISH COMBINED. Echantillons Gratuits. Tant qu'il y en aura nous donnerons à quiconque se présentera et apportera cette annonce un échantillon suffisant pour donner de l'éclat à une table ou une table. **CAMPBELL GLASS & PAINT CO.** 329-340 RUE CAMP. 9 mai-10

Désintéressement du général Funston.

Washington, 9 mai.—En réponse aux critiques qui ont suivi la promotion du brigadier général William S. McCaskey comme major général alors que cet honneur revenait de droit au brigadier-général Frederick Funston, comme le plus ancien brigadier, il a été déclaré au département de la guerre, aujourd'hui, que le général Bell, le chef d'état-major avait reçu avant la promotion du général McCaskey une lettre personnelle du général Funston lui disant qu'il n'avait pas d'objection à ce que le général McCaskey fût promu avant lui en raison de son caractère comme soldat et de son record de la Guerre Civile, et qu'il est volontiers proclamé le fait officiellement s'il n'eût paru supposer ainsi que le Département de la Guerre comptait l'élever en grade parce qu'il était le plus ancien brigadier-général. Il désirait cependant faire connaître son sentiment à ce sujet au chef de l'état-major et pour cette raison, il lui écrivait personnellement.

Arrivée du général Kuroki à Washington.

Washington, 9 mai.—Le général Kuroki, accompagné de plusieurs officiers de l'armée japonaise et escorté par le lieutenant général Mac Arthur de l'armée des Etats-Unis, est arrivé aujourd'hui à Washington. Après s'être reposé pendant quelques instants à l'hôtel le distingué visiteur a fait une promenade dans la ville, admirant les principaux monuments et bâtiments publics. Ce soir un dîner sera donné par le secrétaire de la guerre Taft en l'honneur du héros japonais.

Déraillement d'un train.

Chicago, 9 mai.—Un train de voyageurs suburbain du chemin de fer Burlington, faisant le service entre Aurora, Ill., et Chicago, a été dérailé aujourd'hui près de Lwmdale, à six milles de la ville, et environ vingt voyageurs ont été blessés. Le train marchait à grande vitesse quand la machine a heurté un rail brisé et a déraillé, entraînant le car à bagage et un car de voyageurs au bas d'un remblai. Les cinq autres cars à voyageurs n'ont pas quitté la voie. On a d'abord cru qu'il y avait eu beaucoup de tués, et les ambulances ont été mandées de toutes les stations de police du West Side de la ville. Mme Mary Miller, de Chicago, est la seule qui ait succombé à ses blessures.

MEIS CONFESIONS.

Je venais d'être relevé du jury où j'avais siégé pendant trois mois à la Cour des Etats-Unis, quand on me présenta une autre Notice de Jury m'appelant à servir encore. J'aime beaucoup les chevaux et j'en ai quelques-uns que j'ai élevés et que je conduis actuellement. J'avais une petite jument qui détestait sortir de l'écurie, et le garçon d'écurie m'appela un jour et me dit: "La petite jument ne veut pas sortir aujourd'hui et me dit: 'La petite jument ne veut pas sortir aujourd'hui; vous aurez à conduire Tom', et Tom était conduit. Le petit jument me jura ce jour pendant des années. Et maintenant il semble que j'aie à servir encore et toujours l'Etat et la ville; et bien que je sois sûr que les Juges indulgents me feront grâce, je ne veux pas être exhorté comme le vieux Tom. Il est vrai qu'en siégeant comme juré je suis presque devenu un avocat, mais je m'en souviens que le Juge n'a pas dit aux avocats et au jury à l'ouverture de la Cour: L'objet d'un jugement d'acquiescement est de condamner ou d'acquiescer, mais de reconnaître la vérité au moyen de témoignages légaux et conformes à la loi. Celui qui lit le procès Thaw arrive à la conclusion que la loi est la persécution—c'est à dire la Loi Critic. Si Thaw est sain d'esprit il doit avoir souffert des tortures, et il n'est pas déjà puni, je ne sais pas en quoi consiste un châtiment. Il me parait quelquefois que l'Avocat de District doit croire que sa mission est de faire souffrir les peines de l'enfer sur la terre à quel qu'un ou à chacun. Nombre de personnes pourraient maintenant douter que Jerome ait l'esprit sain. Quand le procès sera terminé je suppose que Thaw lui fera la réponse que la jeune fille a faite à son amoureux: "Demandez à Papa, dit-elle. Le jeune homme savait que Papa était mort. Et savait quel avait été son genre de vie: En sorte qu'il la comprit quand elle dit: "Allez demander à Papa." Les mots ci-dessus sont gravés dans ma mémoire parce que le jeune homme avait annulé la commande de ses meubles et m'a fait comprendre que je pouvais en faire autant. **W. G. TEBAUT (l'Auteur).** 217-223 RUE ROYALE, Nlle-Orléans, La. 16 mai-1 an

AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000. La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ce à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le magasin de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Produisez de la qualité GRUNEWALD: ayez un meilleur piano avec la même réduction. **L. GRUNEWALD CO., LTD.** 733 RUE DU CANAL